

Interview avec Laurianne Graziani par Nadine Doyelle

Pour la page FACEBOOK : « Ces si belles lectures »

Nadine : Laurianne Graziani, aujourd’hui, te voilà sous les feux des projecteurs. Es-tu prête à satisfaire la légitime curiosité de tes lectrices et lecteurs ?

Laurianne Graziani : Absolument ! C'est toujours un plaisir d'échanger avec mes lecteurs et de partager un peu de mon univers.

Nadine : Tout d'abord, à toi de te présenter d'une façon originale. Âge, passions, rêves, etc...

Laurianne Graziani : Je suis Laurianne Graziani, originaire de Vendôme (dans le Loir-et-Cher), aujourd'hui installée à Royan (Charente Maritime). Je suis mariée et j'ai la chance d'être maman de jumeaux, une aventure en soi ! Orthophoniste depuis 22 ans, j'aide les enfants à apprivoiser la lecture et à en faire un allié. Mes passions ? Évidemment la lecture, les voyages, mais aussi danser la bachata ou la kizomba.

Nadine : Quelle est la raison pour laquelle tu t'es lancée dans l'écriture ?... Attention, pas de clichés.

Laurianne Graziani : L'écriture est venue naturellement, un besoin de donner vie à des histoires qui trottaient dans ma tête. J'ai toujours écrit, que ce soit des rédactions à l'école ou des poèmes. Quand mes enfants ont grandi, le moment était enfin venu de plonger pleinement dans cette passion. L'écriture m'a toujours accompagnée. En réalité, elle est un moyen pour moi de « panser mes maux ». J'écris pour exprimer ce que j'ai au fond de moi, pour comprendre le monde et, peut-être, pour l'explorer sous un autre angle. Écrire, c'est ma façon de penser avec les mots, de libérer mes émotions et de partager des histoires qui, je l'espère, résonnent chez mes lecteurs. C'est un besoin intime.

Nadine : Si tu n'avais pas écrit, qu'aurais-tu aimé faire ?

Laurianne Graziani : Très bonne question, mais en réalité, j'ai du mal à imaginer une vie sans écrire...ou sans lire.

Nadine : Quel est le livre que tu aurais plus que tout aimé écrire toi-même ?

Laurianne Graziani : Il y a beaucoup de livres qui m'ont marquée et je dirais même qui m'ont construite.. Mais si je devais en choisir un, je dirais *L'Amie Prodigieuse* d'Elena Ferrante. Cette saga est un véritable chef-d'œuvre, et je rêverais de pouvoir capturer la complexité des personnages et des émotions de la même manière. Le style d'Elena Ferrante, avec son réalisme brut et sa capacité à nous immerger dans des vies de femmes, est fascinant.

Nadine : Quel est le film qui t'a marquée à vie ?

Laurianne Graziani : Difficile d'en choisir un seul, mais je dirais *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*, avec son univers visuel et musical si poétique et si optimiste.

Nadine : As-tu déjà eu envie d'arrêter d'écrire ? Et si oui, pour quelle raison ?

Laurianne Graziani : Oui, il y a eu des moments où j'ai eu l'impression que l'écriture n'avancait pas ou que je n'étais pas à la hauteur. Mais ces moments sont toujours suivis de nouvelles

inspirations. L'écriture est un défi permanent, mais c'est ce qui la rend si belle. Tant que je ressens ce besoin d'écrire, je continue !

Nadine : Quand sais-tu que tu peux écrire le mot FIN ?

Laurianne Graziani : Je sais que j'ai terminé lorsque chaque personnage a trouvé sa place et que l'histoire ne me réclame plus rien. Mais c'est toujours un moment intense, un mélange de fierté et d'appréhension.

Nadine : Dans ton dernier livre, quel personnage pourrait se plaindre de la vie que tu lui as inventée ? Et à l'inverse, lequel pourrait te remercier ?

Laurianne Graziani : Dans *Oh my God! Rendez-vous avec les femmes de 40 ans (et plus...)*, un manuel sur les joies de la quarantaine, les hommes pourraient protester contre les petites piques humoristiques, mais je pense qu'ils finiraient par me remercier de leur avoir donné l'occasion de rire de leurs propres défauts !

Nadine : Comment choisis-tu le lieu où se déroule l'histoire de ton roman ?

Laurianne Graziani : Souvent, c'est un lieu que je connais (la Touraine dans Histoire d'oublier) ou qui m'inspire par son ambiance (La Corée du Sud dans mon prochain livre). Mais parfois, c'est juste un décor qui s'impose naturellement à l'histoire (la ville de Lille dans Démêlés)

Nadine : Dans tes romans, est-ce que tu penses que les dialogues sont indispensables ? Et si non, peux-tu développer ?

Laurianne Graziani : Les dialogues sont essentiels pour donner vie aux personnages, pour rendre compte de leur façon d'être et pour rythmer l'histoire. Ils permettent d'entendre les voix des protagonistes, de mieux les comprendre et de s'attacher à eux. Un roman sans dialogue serait comme une pièce sans acteurs ! Cependant, il y a aussi des moments où le silence est aussi puissant que les mots. Le dialogue ne se limite pas toujours à ce qui est dit, mais à ce qui est sous-entendu, à l'atmosphère qui s'en dégage.

Nadine : Es-tu satisfaite et sereine lorsque tu poses le mot FIN ? Ou bien est-ce que tu trembles de peur ?

Laurianne Graziani : Un peu des deux ! Satisfaite d'avoir mené l'histoire à son terme, mais aussi nerveuse à l'idée de la partager avec les lecteurs. Leur retour est toujours une étape cruciale.

Nadine : Comment écris-tu une dédicace ? Toujours personnelle ou bien basique ? Ou avec un petit dessin ?...

Laurianne Graziani : J'essaie toujours de personnaliser mes dédicaces, même si le temps de discussion que je partage avec mes lecteurs sur les salons du livre est toujours trop bref. Parfois, elles sont simples et sincères, et d'autres fois, elles incluent une petite phrase humoristique ou un clin d'œil à mon univers.

Nadine : Laurianne Graziani, merci pour tes réponses pleines de sincérité. Je te souhaite un très beau succès pour ton prochain roman.

Laurianne Graziani : Merci à toi, Nadine, pour cet échange enrichissant. Et merci à mes lecteurs pour leur fidélité et leur soutien !